

Sensitif

80

Septembre 13

Jess



freedj



'est le pied !

Viens prendre ton pied pour les 5 ans du freedj
mardi 17 septembre 2013

freedj.fr - facebook / twitter : le freedj
35 rue Sainte-Croix de la Bretonnerie 75004 Paris

Édito

Si la tolérance fait des progrès, l'homophobie n'en reste pas moins un cancer, encore très présent, pour lequel on n'a toujours pas trouvé de remède. Une homophobie insupportable lorsqu'il s'agit de cas particuliers, mais forcément plus intolérable encore lorsqu'elle est mise en œuvre par des États. Qui plus est des pays appartenant au continent européen. La Russie, pour parler d'elle nommément, a depuis des années à sa tête un dictateur violent qui cumule les tares. L'organisation des J.O. à Sochi pose un vrai problème. Il devient de plus en plus difficile de supporter la célébration de pays qui foulent aux pieds les droits de l'homme. Certains sportifs, qui souvent ne voient pas plus loin que le bout de leur perche, se refusent à entrer dans ce débat, considérant qu'il s'agit de politique.



Faisant preuve ainsi d'autant d'étroitesse d'esprit que de sécheresse de cœur. Et apportant de l'eau au moulin de ceux qui prétendent qu'on ne fait rien avancer en boycottant. Peut-être, mais du moins tape-t-on du poing sur la table en sauvant son honneur. L'Histoire a prouvé que participer c'est se coucher, c'est conforter et célébrer les dictatures en reniant ses

valeurs. Puissent les sportifs laisser au moins le débat s'ouvrir et, rêvons un peu, s'inspirer de l'attitude lucide et courageuse de l'acteur Wentworth Miller, qui a rejeté une invitation à participer à un festival du film russe tout en faisant son coming-out !

Philippe Escalier
www.sensitif.fr

LES HUMEURS DE MONIQUE 4

QUEER AS GEEK 6

INTERVIEWS
Ivan Julliard 8 à 11
Nyls 12 & 13
Jean-Éric Ougier 14 & 15
Mattia Russo 17
et Daan Vervoort

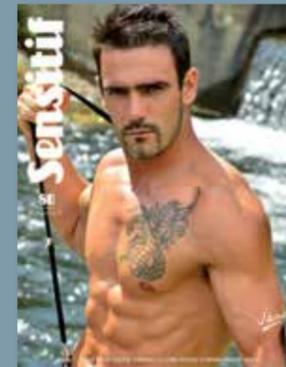
SORTIR 19

La SM Week

CULTURE
Livres 16
Ciné / DVD 18 & 19
Musique 20 & 21

PORTFOLIO
Bruns tatoués
Jess et Gabriel 22 à 35

PEOPLE 36 à 47



RÉDACTEUR EN CHEF - Philippe Escalier
DIRECTEUR ARTISTIQUE - Julien Poli
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION - J.F. Stoëri
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION - Frédéric Bretel

ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO - Alexis Christoforou,
Franck Finance-Madureira, Damien Fox, Julien
Gonçalves, Sylvain Gueho, Johann Leclercq, Gregory
Moreira Da Silva, Monique Neubourg, Sébastien Paris,
Jérôme Paza, Alexandre Stoëri

PHOTOGRAPHE : PHILIPPE ESCALIER
COUVERTURE ET POSTER: JESS

TIRAGE - 25 000 exemplaires
Numéro de Juillet - Août téléchargé 185 356 fois

www.sensitif.fr

IMPRIMÉ EN FRANCE
DÉPÔT LÉGAL - à parution. ISSN : 1950-3490
Prix de vente au numéro : 1,20 euro - exemplaire gratuit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

SENSITIF EN LIGNE
RÉDACTION

www.sensitif.fr
7, rue de la Croix-Faubin 75011 Paris
09 82 40 89 91

PUBLICITÉ
CONTACT

Philippe : 06 62 05 32 76
sensitif@sensitif.fr

facebook
<http://facebook.com/sensitif.fr>

Sensitif est édité par SARL Sensitif - Siren : 491 633 731 RCS Paris
L'envoi de documents à la rédaction implique l'accord de l'auteur à leur publication. La rédaction décline toute responsabilité quant aux textes, photos et dessins publiés qui n'engagent que leurs auteurs. Sensitif décline toute responsabilité pour les documents remis non sollicités. La reproduction totale ou partielle des articles et illustrations sans autorisation est formellement interdite. Les prix mentionnés le sont toujours à titre indicatif et de manière non contractuelle. Tous droits de production réservés. Sensitif est une marque déposée.

Sur le Net



MATTH TOFT

Fan de T-shirts comme beaucoup de geeks, photographe à ses heures, c'est-à-dire à toute heure, un tropisme marqué pour le step notamment au Gymnase Club Med Italie (je ne balance pas, c'est écrit dessus), tel est Matthieu. Et

aussi 1m82 sculpté en piscine, blond comme sa maman danoise.

Sur ce blog, « Nice Matth », il pratique principalement la photo (légendée de façon plus ou moins bavarde, plutôt moins) en noir et blanc, format Pola, avec une bande rouge ici ou là, comme une signature, photoshopées pour l'unité de l'ensemble. Des photos de T-shirts (what else?), de graphes, de jeunes gens, d'affiches. Une revue de détail bien agréable à parcourir.

Ce blog, si entente, est à compléter par un compte Instagram, un autre Foursquare, un troisième chez Twitter, et évidemment pour qui cumule les appareils photo (et là, on parle pro, les trucs qui se terminent en « on », pas l'iPhone), une galerie. En vérité, aujourd'hui, Nice Matth est plus à son aise chez « Matth Toft », où les photos de jouets côtoient celles de gens, où les rues font jeu égal avec la nature. Et il y a du level !

- <http://nicematth.com/>
- <http://matthtoft.com/>

BUZZVIDÉO BUZZVIDÉO

C'est la rentrée, et comme à l'école, on commence par revoir ses fondamentaux. En l'occurrence, 46 minutes de la crème du meilleur du best des pubs avec de la gayté dedans. De la chaîne américaine de salles de gym qui revisite le cliché de la savonnette aux préservatifs fruités qui égarent les abeilles en passant par une très forte bière light, une compagnie d'assurance audacieuse et une très belle paire de... Ray Ban, ce florilège est aussi celui de l'humour et de la bonne humeur.

<http://youtu.be/52HYvrUiQiU>

CADEAUX GAYS

De la même manière qu'il y a des acheteurs compulsifs (qui eux se soignent), je suis une lécheuse de vitrines virtuelles compulsive (tout en gardant mon écran propre). Et je saisis toute occasion de lécher !

Comme celle des mariages pour tous auxquels je n'allais pas manquer d'être conviée, et pour lesquels, soucieuse d'originalité que je suis, il me fallait trouver le ze cadeau. Celui qui fait grand plaisir au récipiendaire tout en me permettant de conserver mon titre de dénicheuse d'objets uniques qui déchirent leur mémé. Je suis donc allée sur le site même qui me fournit en cadeaux de naissance et en boucles d'oreille, vernis à dots néon et attrape-poussières bibelots « upcyclés ». Etsy.com. Une mine. Une ruine. Le temple international du DIY (Do It Yourself), le Taj Mahal du collier de nouille comme un des beaux-arts, l'endroit où le pigeon (autoentrepreneur) devient aiglon. On peut chercher par mots clés : « bijoux », « geek », « soupière ». J'ai balancé un « gay » dans le moteur, j'ai tiré la chevillette, et bingo. Grand gagnant, le short pour « gay men » en violet fluo clouté d'un seul côté (se fait aussi en rouge léopard

fondé au noir, ou en jaune soleil à droite et rose fushia à gauche). Les grosses fesses musclées sont acceptées, la couturière de ces horreurs pièces va jusqu'au 48. Simple, tendance, le bracelet en coton ou perles et coton fait fureur sous toutes ses formes, rejoint par celui en maillons ajustés savamment, invariablement aux couleurs de l'arc-en-ciel. Parfait pour accessoiriser un smoking, qu'il soit noir, blanc ou même bleu nuit, on ne verra que le bracelet néobrazilien ou cryptotibétain sur les photos. La petite plaque à pictogrammes pour signaler la porte des toilettes avec deux hommes ou deux femmes, entièrement faite main et pyrogravée avec amour, cela existe. Et c'est dans cette boutique précise que j'ai trouvé le must du must, l'objet qui n'existe nulle part ailleurs, la perle rare : le support pour piercing. Qui peut recevoir 7 piercings de langue et 2 de nez. En forme de bouche qui tire la langue. Et l'objet peut se rentabiliser en glissant deux brosses à dents (ou des cotons-tiges) dans la bouche (ou la « gorge »). Trop trop bien !

Cette semaine, le dépistage vient à vous



Semaine du Dépistage Rapide VIH / Virus du Sida 23 au 29 Septembre 2013

1



Le dépistage vient là où vous êtes.

2



Un conseiller spécialisé vous prend une goutte de sang au bout du doigt.

3



Quelques minutes après vous avez le résultat.

Test confidentiel et gratuit.

Plus d'informations au 0800 840 800* ou sur sida-info-service.org



*Gratuit depuis un poste fixe.

SOCIALMATIC

LE GADGET GEEK



Avec plus de 130 millions d'utilisateurs actifs dans le monde, Instagram est un véritable phénomène qui n'échappe à personne, au point de changer notre comportement de tous les jours. Grâce à Instagram, la photo de pieds a pris son envol, sans compter les nombreux clichés de nourriture qui font du food porn, la tendance du moment dans tous les restos. Bref, un tas de comportements antisociaux qui ne vont sans doute pas s'améliorer avec la sortie du Socialmatic, pour notre plus grand bonheur !

Prévu pour début 2014, le Socialmatic est un appareil photo qui reprend le design du logo d'Instagram et sera commercialisé par Polaroid. Toutes les fonctionnalités de l'appareil ne sont pas encore connues, mais l'on sait d'ores et déjà qu'il fera la part belle au social en facilitant le partage de vos photos sur internet, que ce soit par mail ou sur les réseaux sociaux. Comme au bon vieux temps du Polaroid, il sera possible d'imprimer directement ses photos grâce à l'intégration d'une mini-imprimante sur l'appareil. Il faudra néanmoins débourser 225 euros pour s'offrir Socialmatic, ce qui revient quand même cher pour des photos de pieds.

VU SUR LE WEB

• gifdanceparty.com c'est le site ultime pour assouvir ses fantasmes de geek et voir danser sur une même piste un tas de mèmes. Pour cela, il suffit de choisir votre son et votre dancefloor, puis de sélectionner les gif animés de vos mèmes préférés, tels

que Pedobear, Bob l'éponge ou bien Forever Alone. Les voir danser en boucle de manière lascive a un effet particulièrement hypnotique, d'autant que vous pouvez en sélectionner un certain nombre et les réorganiser sur la piste de danse selon votre humeur.

Vous êtes addict à Grindr et souhaitez trouver une solution plus saine pour rencontrer des garçons ? Vous avez déjà écumé tout le quartier, et n'osez plus sortir au Franprix du coin, de peur d'y croiser des voisins bloqués sur Grindr ? Passez donc à Hornet, l'autre application de rencontre géolocalisée !

Lancée depuis San Francisco en janvier 2012, Hornet a levé un demi-million de dollars et totalise déjà plus d'un million d'utilisateurs. Contrairement à un tas d'applications du même type qui pour la plupart ne sont que des versions « cheap » de Grindr, Hornet offre une réelle alternative en proposant des fonctionnalités nettement supérieures et une approche différente. Son PDG, Sean Howell se targue d'offrir un espace plus sûr et moins tourné vers une expérience trash. En gros vous l'aurez compris, Hornet est moins orienté « plan cul » que son grand frère Grindr. En effet, l'appli permet d'afficher plusieurs photos de profil, ainsi qu'une recherche d'utilisateurs par zone géographique, et ne contient pas de limite de profils affichés. Le tout bien sûr gratuit et disponible sur Android et iOS.



HORNET

L'APPLICATION DU MOIS



SUR LA SCÈNE DU BATACLAN
LE SAMEDI 14 SEPTEMBRE

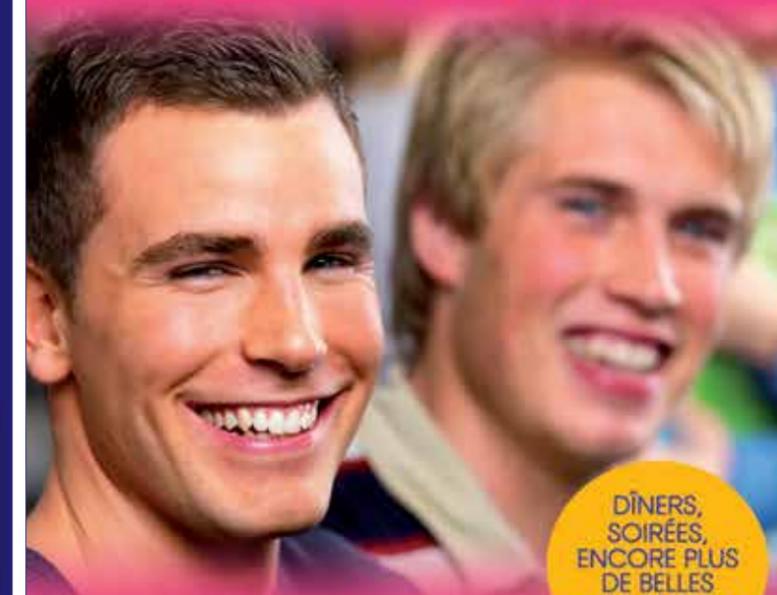


Une adresse incontournable du Paris
artistique et underground
New York Magazine



DÉJEUNER & DÎNER-SPECTACLE
01 43 48 56 04 / www.artishowlive.com

Ras le bol
des Rencontres Décevantes
et des Mauvaises
Surprises d'Internet ?



DÎNERS,
SOIRÉES,
ENCORE PLUS
DE BELLES
RENCONTRES !

Depuis 1999,
twogayther

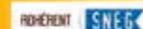
Les rencontres que vous souhaitez

twogayther.com

PARIS > 01 44 56 09 75
35, rue Godot de Mauroy 75009 PARIS

LYON > 04 78 60 97 82
183, rue Vendôme 69003 LYON

Recevez gratuitement et sans engagement notre doc. Coupon à remplir et à nous retourner à l'une des adresses ci-dessus



NOM

PRÉNOM

ADRESSE

TÉLÉPHONE

PROFESSION ÂGE

LES PERSONNES QUE VOUS RECHERCHEZ ONT ENTRE ET ANS

Interview par Philippe Escalier

IVAN JULLIARD FABRICANT DE BONHEUR

Durant le festival d'Avignon 2013, Ivan Julliard a dansé *La Paix des étoiles*, sublime création de Julien Lestel, avec la Compagnie du même nom. À vingt-six ans, ce danseur à la plastique sans défaut a effectué un joli parcours et se trouve particulièrement à l'aise avec le répertoire qu'il travaille depuis deux ans. Après l'avoir vu sur scène, nous avons rencontré (et photographié) un artiste étonnant de maturité, pour qui la danse reste avant tout un art exigeant, générateur d'émotions.

La danse a-t-elle commencé tôt pour toi ?

Oui, mes parents m'ont mis à la danse à l'âge de trois ans. J'ai essayé d'autres disciplines, comme l'athlétisme et la course mais c'est la danse qui m'a accroché. J'ai eu la chance d'avoir des professeurs qui ont cherché à la rendre la plus agréable possible. Pour moi, le cours de danse était un moment que j'attendais avec impatience.

Tu as pu garder ce sentiment de plaisir tout au long de ta formation ?

Tout le temps ! J'ai eu des moments difficiles, de graves remises en question. Avoir des professeurs qui ont toujours cru en moi a été déterminant. Et m'a aidé à me dire que je voulais en faire mon métier, même si je ne pouvais pas atteindre l'idéal que je m'étais fixé.

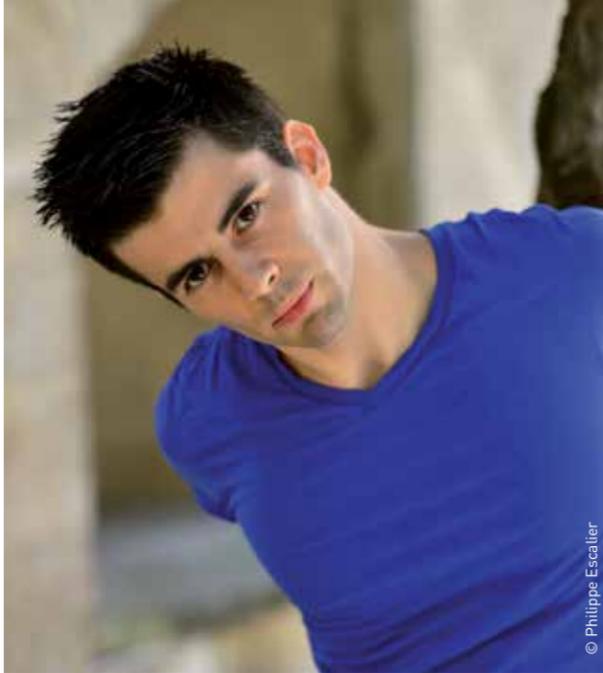
Alors, il est vrai qu'autant de rigueur et d'exigence dans le travail se traduit sur le mental. Il arrive que l'on devienne un peu psychorigide sur la discipline alimentaire ou le sport. Mais néanmoins quand on est bien dans son travail, comme je le suis aujourd'hui dans la Compagnie de Julien Lestel, l'on est épanoui sur tous les plans.

Juste un mot pour clore sur ton parcours ?

À l'âge de sept ans, j'ai pris des cours tous les jours. Vers onze ans, j'ai passé des auditions et je suis rentré à l'École Nationale Supérieure de Danse de Marseille avec une formation très classique jusqu'à seize ans. J'ai passé ensuite trois ans à Cannes où j'ai mené en parallèle la danse et les études. Je suis parti un an au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (Junior Ballet), après quoi j'ai intégré une compagnie lyonnaise (Compagnie Hallet Eghayan) pendant cinq ans. Avant de rencontrer Julien Lestel. Depuis avril, j'habite Marseille où réside sa compagnie.

Comment s'est déroulée cette rencontre ?

Le travail que je faisais à ce moment là ne correspondait pas



© Philippe Escalier

tout à fait à ce que je voulais. J'ai rencontré Julien Lestel en allant prendre des cours de perfectionnement au Ballet de Marseille. À la fin d'un cours, Julien est venu me voir pour me parler de sa compagnie. C'était en 2011. Je me suis intéressé à son travail et j'ai été séduit, notamment par sa gestuelle très fluide. On a discuté et appris à se connaître. Ce n'est pas une décision que l'on prend à la légère. J'ai besoin d'avoir des échanges et des affinités avec les autres danseurs. L'entente au sein d'une Compagnie, c'est important. C'est ce partage, cette confiance qui nous permet de progresser mais aussi de vraiment communiquer avec le public.

Qu'as-tu dansé depuis ?

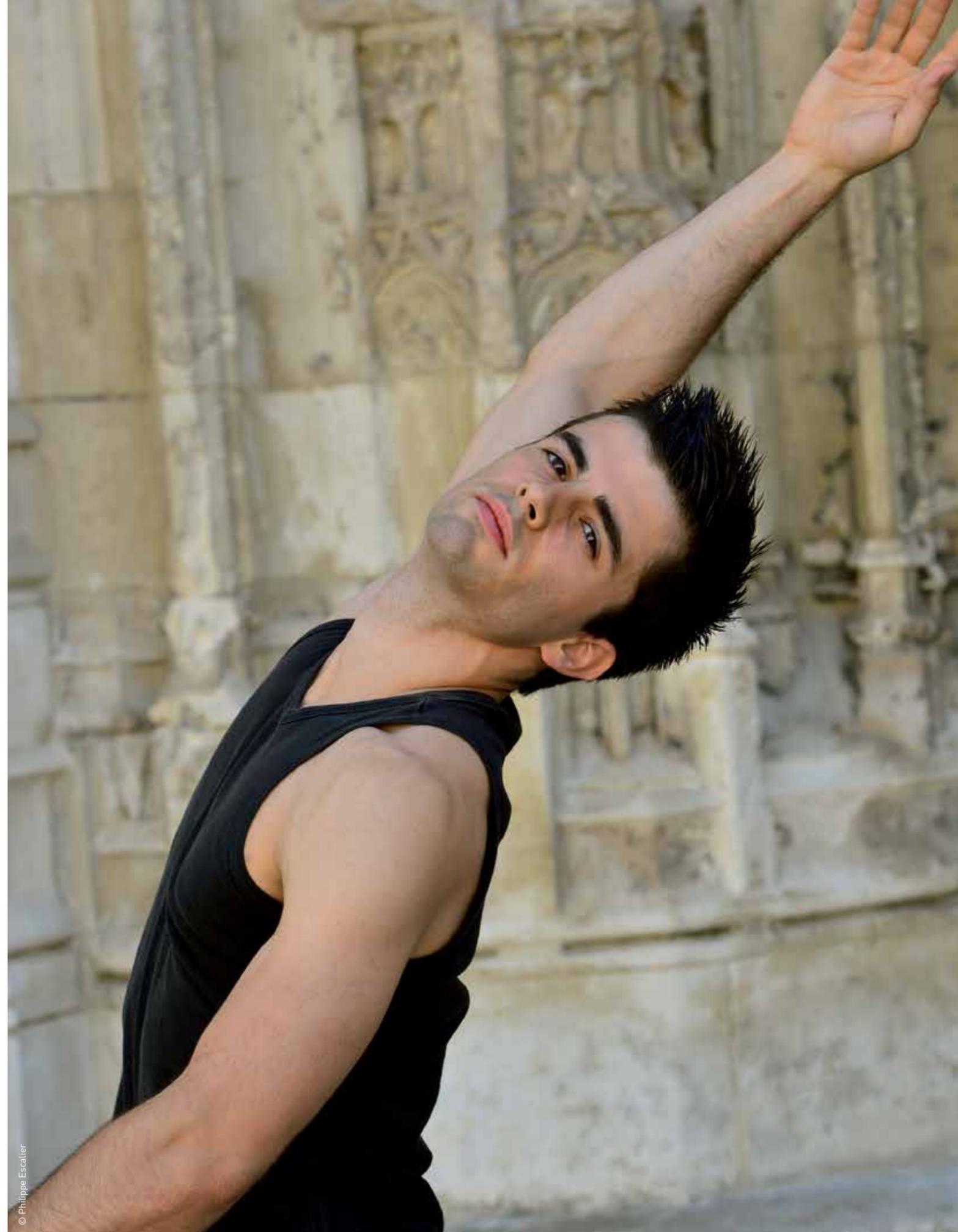
Mon premier spectacle a été une reprise de rôle dans *Corps et Âme* au Dôme de Marseille. En 2012, j'ai participé à la création du *Sacre du Printemps* et de *Fragments* en Nouvelle-Calédonie. J'ai vécu là-bas des choses incroyables et des échanges très forts avec les dix danseurs canaques avec qui nous avons travaillé.

Que ressens-tu quand tu dances ?

C'est difficile de mettre des mots sur ce ressenti. Sur scène, on a le sentiment d'être ailleurs, dans un bulle, dans un espace particulier. L'échange avec le public est global. On sent très bien quand on réussit à capter toute son attention. On ressent les vagues d'émotions qui peuvent le parcourir. Et tout est très fort. En ce moment, j'ai la chance de pouvoir vivre ce plaisir sur vingt dates d'affilée (pour moi c'est une première) et ce sans aucune lassitude.

Vingt dates, c'est vingt dates au top physiquement. Impossible d'être un jour fatigué ou un peu moins en forme !

Oui, pour cela il faut donc une certaine discipline, se reposer, manger correctement sans pour autant se contraindre trop.



© Philippe Escalier

D'ailleurs au bout d'un certain temps, cela devient naturel, on ne se rend plus compte des efforts que l'on fait. Et c'est bien cet équilibre et ces habitudes qui permettent de vivre normalement.

Qu'est-ce qui est le plus difficile dans le métier de danseur ?

La remise en cause perpétuelle. Rien n'est jamais acquis. Il faut toujours repousser ses limites, au bout d'un moment, c'est usant. On a parfois envie de respirer et ce n'est pas toujours possible. Pendant sa formation, quand on se trouve face à des personnes qui vous disent que vous n'y arriverez pas, cela fait mal. J'ai connu ça, j'ai passé ces obstacles et maintenant, avec le recul, je prends une forme de revanche en me disant que j'ai eu raison de persévérer. Je le dois à mes parents qui m'ont inculqué que la force, la détermination et le travail paient !

Parfois si tu ne rentres pas dans le cadre, on te rejette un peu systématiquement !

C'est tout à fait cela. On voulait de moi des choses que je n'attendais pas de la danse. J'avais envie de sortir du classique. C'est une bonne formation, la meilleure mais j'avais envie d'aller vers le contemporain.

Comment te projettes-tu dans cinq ans ?

C'est quasi impossible de se projeter. J'adore mon travail avec Julien et Gilles (*Julien Lestel et Gilles Porte*, ndlr). Mais ce métier compliqué se fait sur une courte période. Des événements personnels peuvent aussi influencer. Bref, faire un pronostic dans cinq ans relève de la voyance !

■ www.compagniejulienlestel.com



© Philippe Escalier



© Philippe Escalier

NYLS NIGHTLIFE

Après la sortie de son nouveau single *It's Gonna Be Alright*, Nyls est parti se ressourcer dans sa région natale des Abruzzes avant de publier son tout nouvel album *Nightlife*, dont la sortie est prévue pour septembre 2013 en Europe et au Japon. Nous avons voulu aborder cette actualité avec Nyls qui, depuis plusieurs années, suit sa voie avec talent et détermination.



Nyls, pourquoi venir enregistrer dans les Abruzzes ?

Je tenais à être ici, d'abord parce que j'aime cette région dont je suis originaire, mais également parce que j'enregistre presque tous mes albums au Lunchbox Studio, où j'aime travailler et où des artistes comme Zucchero ou encore Ramazzotti ont enregistré par le passé. L'ingénieur du son est un ami, je connais sa façon de travailler et c'est avec lui que je voulais enregistrer les neuf titres qui composent ce nouveau disque, *Nightlife*.

Dans le même temps, tu sors *Stéréoplugged*, une version différente de ton premier album !

Oui, *Stéréoplugged* est une réorchestration de mon premier album *Kairos* (sorti en octobre 2012) mais en version acoustique, ou dite unplugged. Plutôt que de ressortir l'album agrémenté de quelques bonus, j'ai pensé qu'il était plus respectueux pour le public qui me suit de le repropofer dans une version complètement réorchestrée.

Venons-en à *Nightlife* qui constitue ton actualité brûlante. La gestation a été longue ?

Je travaille ce second album depuis des mois. Il est complètement en anglais, électronique et dance. J'ai opté pour une direction artistique très différente de ce que j'ai fait jusqu'à présent. Je crois qu'il est important de déconstruire et reconstruire sans cesse son image. La thématique de ce disque tourne autour de la vie nocturne, de toutes les émotions qui y sont attachées. On associe la nuit à la fête

mais c'est aussi parfois l'angoisse, l'introspection, l'illusion... Dans mon cas, il s'agit d'un moment privilégié, celui de l'écriture, où je réfléchis plus tranquillement.

Tu n'as pas travaillé seul ?

Non. Si j'ai écrit tous les textes seul, j'ai cependant co-composé toutes les musiques, hormis *Crazy* que j'ai écrit et composé seul, et qui sera également le nouveau single en septembre. J'ai eu la chance de travailler avec des personnes importantes comme le designer italien Marco Contini, le photographe allemand Sergej Falk ou encore Jalkin (il a travaillé avec la chanteuse suédoise Robin qui triomphe partout... sauf en France !).

Sans vouloir créer une quelconque polémique, on a en France cette mafia radiophonique qui bloque et étouffe certains courants musicaux. On connaît des cas typiques d'artistes français qui cartonnent... mais à l'étranger. C'est le cas du groupe breton Yelle. Il y a deux ans, il ont publié un album, *Safari Disco Club*, sorti partout. En France, personne ne s'y est intéressé alors qu'aux USA et ailleurs, ils ont connu un succès phénoménal et sont devenus un peu l'équivalent des Daft Punk. Ils ont une imagerie très travaillée, on devrait en être fiers, mais on préfère les ignorer, et c'est dommage !

Quels sont les pays où tu marches le mieux ?

J'ai la chance d'avoir le soutien des médias italiens qui parlent de moi et de mes projets sans grande difficulté. En Italie, si tu parles de tes origines et que tu ne les renies pas

(je suis à moitié italien), on s'intéresse à toi plus facilement d'autant que j'ai eu la chance de travailler avec deux grandes icônes italiennes que sont Paola et Chiara, et pour lesquelles j'ai écrit. J'ai également eu la chance de m'entourer d'une belle équipe en Allemagne, collaborant ainsi à divers projets artistiques, ce qui m'a offert une belle visibilité. Qui plus est, les pays nordiques confèrent un réel intérêt aux artistes plus électroniques. Par ailleurs, tous mes disques bénéficient aussi d'une sortie japonaise, ce qui a créé là-bas une communauté qui me suit. Mais je ne fais pas ce métier dans une quête de célébrité, sinon j'aurais arrêté depuis longtemps même si je suis surpris du nombre de messages que je reçois quotidiennement. C'est un milieu qui est terriblement injuste, et je pense qu'il ne faut pas tout prendre personnellement. Je panse mon âme par la musique, et si, en chemin, j'ai la chance de partager cette aventure avec un public, alors je n'en suis que plus heureux !

Et en France ?

Ça marche, sinon je pense que mon label m'aurait déjà remercié ! Ceci étant, les anglophones sont les plus nombreux à me suivre.

Tu habites où maintenant ?

Je viens de vivre deux ans en Allemagne et je ressens aujourd'hui le besoin de revenir en France. La rentrée s'annonce chargée entre la sortie de l'album et une tournée des clubs un peu partout en Europe, avec je l'espère, des dates en France !

■ www.nylsmusic.com/nightlife
■ www.facebook.com/nylsmusic2



la Boîte à Frissons au tango

LE BAL GAY ET LESBIEN

Vendredi, samedi
et veille de jour férié.

Venez pratiquer les danses
de salon de 22h30 à 0h30
puis, dansez toute la nuit
sur les musiques les plus
variées.

De Dalida à Beyoncé, en passant par
Mika, France Gall, Madonna, Rihanna,
Aretha Franklin, Katy Perry, Vanessa
Paradis, Michael Jackson, Lady Gaga,
Mylène Farmer, Kylie Minogue...

Boiteafrissons.com

11 RUE AU MAIRE 75003 PARIS
Métro Arts et Métiers
entrée 9 €

Interview par Philippe Escalier

JEAN-ÉRIC OUGIER L'HOMME QUI FAIT PARLER LA POUDRE !

Cinq millions de spectateurs ont vu le feu d'artifice du 14 juillet 2013. Au moment de lancer la cinquième édition du Grand Feu de Saint-Cloud, Jean-Éric Ougier, le spécialiste français de l'art pyrotechnique, revient avec nous sur son parcours, la vision de son art et l'organisation des événements spectaculaires et emblématiques qu'il enchaîne.

Vous êtes l'organisateur du feu d'artifice du 14 juillet pour la seconde fois consécutive. Combien de temps pour mettre au point un tel événement ?

Je ne me souviens plus exactement de la date de l'appel d'offre. J'ai commencé à travailler en janvier, et ça a été sept mois de travail très intensif.

Avec combien de personnes ?

Au départ, c'est moi tout seul. Je ne suis jamais aussi à l'aise et passionné que lorsqu'on me donne un thème. Liberté, Égalité, Fraternité m'a renvoyé à une feuille blanche d'examen. L'exercice est compliqué, il faut donner du fond en distrayant. Que quelques mots sortent du lot pour éclairer le propos. J'ai compris l'an dernier en faisant le thème Disco qu'il fallait rester très festif pour rassembler tout le monde. Ceci étant dit, j'ai mis du temps à l'écrire et à le concevoir. Ensuite, nous avons travaillé à cinq, deux personnes pour la musique, ma fille pour l'écriture et Léopold Decourcelle pour la réalisation des tableaux. J'aime travailler avec elle, non parce que c'est ma fille, mais parce qu'elle est douée en écriture.

L'installation demande du temps ?

Il faut déjà quinze jours pour tout programmer sur les ordinateurs. Vu le nombre de spectateurs, il faut bien plus de puissance que d'ordinaire. Dix jours avec soixante-dix personnes sont nécessaires. Je voulais habiller de lumière l'intégralité du site. Tout le Champ de Mars était investi de projecteurs, c'est un spectacle de lumière !

Le succès était au rendez-vous. Avec aussi, le lendemain, c'est bien Français, une petite polémique stérile et stupide sur l'habillage en couleurs de la Tour Eiffel.

Je trouve ça tellement consternant. L'intention première n'était pas de faire allusion au mariage pour tous, puisqu'il y a une logique et un chemin très évident dans ce spectacle, c'est d'ailleurs la preuve que ceux qui ont lancé cette polémique, dont Philippe Chatel (et en plus pour la fête nationale !), n'ont rien vu ni rien écouté. En tous cas, après coup,



je ne regrette vraiment pas.

D'abord, la Tour Eiffel était illuminée aux couleurs de l'Afrique du Sud depuis le mois de mai ! Ensuite, mon propos était très clair, c'était un hommage à l'Afrique du Sud, on a entendu la musique de Johnny Clegg puis la voix de Nelson Mandela. Par extension, on pouvait penser au Mali, au Brésil, à ces pays où la devise Liberté, Égalité, Fraternité se répand, avec ces trois mots magiques qui ont un sens incroyable, même si en réalité on en est souvent très loin. D'ailleurs, le show commençait par un dessin de Christian Binet avec Germaine Bidochon criant « Liberté, Égalité, Fraternité » ! Et Robert Bidochon à côté qui secoue la main en disant : « Il y a du boulot » !

On se trouve confronté à la bêtise à l'état pur !

Ce qui m'a choqué, en plus, c'est que l'on puisse penser que je sois aux ordres avec Monsieur Bertrand Delanoë me demandant de faire ceci ou cela. Il nous a choisis sur un projet global et ensuite, nous avons fait ce que nous avons voulu. Nous avons uniquement effectué un contrôle sur l'exactitude historique, ce qui est normal quand on s'adresse à des millions de personnes. Bref, cette polémique est insensée ! Maintenant, si après les gens y voient une allusion au mariage pour tous, eh bien tant mieux !

Autre exercice de style, le Grand Feu de Saint-Cloud qui aura lieu le 7 septembre 2013 ! Quelle sera la tendance ?

Cette année, on aboutit à un accouchement de deux personnes, qui plus est de deux garçons, Patrick Jolly et moi-même. Nous avons deux visions du feu d'artifice. On reste bien entendu sur la notion de spectacle : le feu pour le feu ! Le tout sans cahier des charges, donc avec une liberté d'imagination totale.

Le feu s'inscrit dans un cadre, en particulier à Saint-Cloud. C'est l'année Le Nôtre et nous avons voulu montrer comment, en osmose avec Louis XIV, à des fins de pouvoirs pour la fête, il a créé les jardins à la française et comment le feu en est devenu un élément architectural et décoratif. Nous avons donc, pour commencer, un feu baroque, un « à la

manière de » historique de vingt minutes. Nous sommes les héritiers de cette culture du feu. Nous l'adaptions mais dans une certaine continuité.

Cette année, nous sommes dans le paroxysme de l'utilisation de l'espace dans toutes ses dimensions. Je me suis intéressé à la mise en valeur du site. Par ailleurs, amoureux que je suis de la fumée, nous aurons des effets calculés et voulus.

Et la musique ?

Mon univers, c'est le classique, mais si on veut quelque chose de dynamique, il faut du rythme. Patrick Jolly est un spécialiste des musiques de films, je lui laisse faire sa bande avec sa patte dramaturgique et des musiques très épiques.

Si je comprends bien, vous faites bande (sonore) à part !

(Rires) Non, Léopold Decourcelle et moi rechapotons tout pour qu'il y ait une cohérence. On se fixe un axe de lisibilité visuelle. Très souvent, les artificiers sont tentés de montrer une série de produits variant toutes les trente secondes. J'ai envie que chacun des tableaux ait une visibilité, même avec quelques répétitions. Il faut que sa chorégraphie soit savamment étudiée.

Saint-Cloud, c'est payant. On vous l'a reproché !

Peut-on faire quelque chose sans entendre des reproches ?

Oui, nous sommes loin des feux de quinze minutes. Avec un spectacle de près de deux heures, les spectateurs en auront pour leur argent !

Il y a une chose qui m'intéresse par dessus tout, c'est que ce métier soit regardé différemment. Que l'on reconnaisse qu'il s'agit d'un spectacle à part entière, que l'on peut payer pour aller le voir. Ce n'est pas pour une histoire d'argent, c'est pour générer d'autres spectacles, sans avoir besoin de faire l'aumône ou d'attendre des commandes ou des financements publics. D'ailleurs, seules les entrées financent le Grand Feu, et ce n'est pas un petit budget ! Nous n'avons en effet aucun subventionnements publics.

Le Grand Feu début septembre, ça vous laisse le temps de prendre des vacances ?

J'en prends fin septembre, mais depuis trois ans, j'ai une chance inouïe : je suis tellement heureux dans ce que je fais que les vacances sont moins nécessaires ! J'ai en plus le bonheur d'habiter dans un endroit où il y a une ambiance de vacances en permanence. Je décompresses tous les jours entre midi et deux, à table avec les enfants et les copains et on se marre comme des fous !

■ 7 septembre 2013

Domaine National de Saint-Cloud à 21 h

www.le-grand-feu.com

www.inderwear.com
LES DESSOUS D'APOLLON
PARIS - LYON

Jouez les prolongations !

ES
collection
Paris

PARIS 4^e - LE MARAIS
• MAGASIN ES
15, rue du Bourg-Tibourg
Tél. : +33 (0)1 42 71 87 37
• MEGASTORE
8, rue de Mousay
Tél. : +33 (0)1 42 74 06 06
M^o Hôtel de Ville
Anecdotes > samedi 11h > 20h
dimanches & jours fériés 14h > 20h

INDERWEAR.COM

LA FABRIQUE DU SEXE

Thomas Laqueur

Folio Essais

Paru en 1990 et traduit en français en 1992, le livre de Thomas Laqueur, *Making Sex / La Fabrique du Sexe*, a été accueilli avec enthousiasme par ceux qui travaillaient sur le sexe et le genre. L'ouvrage, réédité aujourd'hui, reste toujours un livre de référence qui figure dans toutes les bibliographies des travaux portant sur le sexe et le genre. Il est indéniable qu'il a impulsé la recherche et lui a fourni avec ses deux modèles – celui du sexe unique et celui des deux sexes – une typologie simple et commode à manier. Au fond, il propose un survol historique des relations qui existent entre le sexe (biologique) et le genre (socioculturel). Il montre aussi que genre et rôle social selon le sexe ne sont pas fruit d'une différence biologique, mais plutôt de la lecture que l'on fait du biologique. Mais parle-t-on de l'homme et de la femme que l'on n'a encore rien dit : se réfère-t-on au genre - définition culturelle par des qualités morales, affectives, sociales... - ou au sexe - définition par des spécificités anatomiques ? Parfois complexe, mais passionnante, cette petite bible bousculera souvent au fil des pages les idées reçues sur le distinguo entre hommes et femmes.

LE DÉSIR DE L'ANGE

Olympia Alberti

Le Passeur

Mus, un jeune Marocain, émigre en Nouvelle-Calédonie avec deux amis pour ouvrir un restaurant. L'amour guide sa vie, mais il ne peut être comblé : celui qu'il aime, Ralph, un juif passionné de lecture qui vit à Paris, n'éprouve pour lui qu'une forte amitié. Jour après jour, Mus lui écrit des lettres pour parler de tout et de rien et l'aimer malgré tout, même de très loin. À Nouméa, il fait la rencontre de Varé, jeune pêcheur canaque, les corps s'embrasent mais le cœur ne suit pas. Ce roman épistolaire est celui de l'intimité et de la recherche intérieure, de l'épreuve et de la profondeur que développe en nous tout amour véritable. L'auteure nous parle de son livre comme

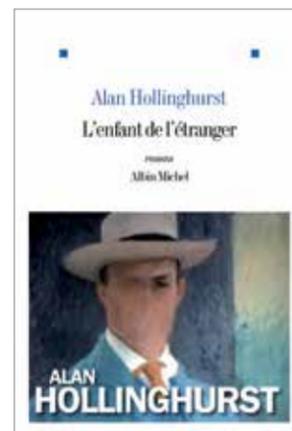
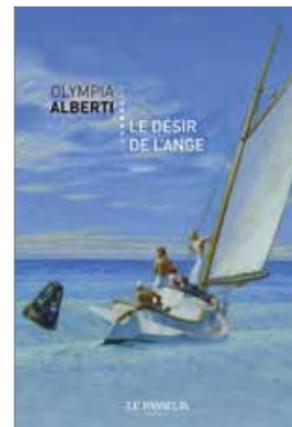
la possibilité d'exploiter l'intensité d'un amour impossible : il nous apprend nos limites, les limites de l'autre. Elle nous explique enfin que toutes ces barrières, tous ces empêchements au cours d'une vie, ne sont que des épreuves pour nous enrichir, nous construire, nous faire grandir. Sympathique et rafraichissant, à l'image de son auteur.

L'ENFANT DE L'ÉTRANGER

Alan Hollinghurst

Albin Michel

En 1913, George Sawle amène en week-end dans la maison familiale un camarade de Cambridge, Cecil Valance. Cet aristocrate poète fait forte impression sur les Sawle, et notamment sur la jeune sœur de George, Daphné, éblouie par l'aisance et la liberté de ton de Cecil. Alors qu'il est l'amant de George, Cecil séduit Daphné et lui dédicace un poème. À partir de là, l'auteur développe l'histoire de ces deux familles en une grande fresque qui couvre presque un siècle, avec pour fils rouges le déclin de l'aristocratie et l'évolution de la société anglaise dans son approche de l'homosexualité, les deux se rejoignant dans le destin posthume de Cecil, mort en 1916, à 25 ans, sur les champs de bataille. Dans ce magnifique roman, Alan Hollinghurst dissèque l'aristocratie anglaise du début du siècle dernier. Une fresque passionnante et cruelle, où tout le monde couchait avec tout le monde, de préférence sans mélanger les sexes. Mais tout cela arrive avec le naturel et l'élégance irréprochable de la haute société anglaise prise dans ses bonnes manières. Partout ailleurs, ce serait un cauchemar. En Angleterre, c'est un songe. Passions sexuelles et arrivisme social se présentent sur un plateau d'argent. À ne pas rater en cette rentrée.



LE GALA DES ÉTOILES DU 21^E SIECLE

Pour sa seizième édition, le Gala se tiendra comme de coutume au Théâtre des Champs-Élysées, les 20, 21 et 22 septembre 2013. Il permettra d'aligner les meilleurs danseurs de la planète dans les plus beaux extraits du répertoire. Aux côtés de Julien Favreau que l'on voit toujours danser avec plaisir, on pourra applaudir le jeune prodige russe Daniil Simkin, devenu la coqueluche du Gala, ainsi que Mattia Russo et Daan Vervoort qui danseront en duo et auxquels nous donnons la parole.

MATTIARUSSO

Qu'est-ce qui vous a conduit à créer votre première chorégraphie avec Diego Tortelli, et pourquoi avoir écrit ensemble *Descamino de Dos* ?

Diego Tortelli est pour moi comme un frère. Nous nous sommes connus il y a longtemps, à l'Académie de danse de Rome. Nous avons travaillé ensemble à Milan puis, pendant quatre ans, en Espagne. Et déjà à Rome, nous n'avions que quatorze ans, nous imaginions nos premiers pas de danse. Le désir de créer une chorégraphie est né de la nécessité de communiquer des sentiments et des sensations que la vie nous apporte et ce, à un moment où Diego et moi vivions éloignés, lui à Chicago et moi en Hollande. Nous avons décidé que, malgré tout, le temps était venu d'engager notre premier travail commun. *Descamino de Dos* est pour nous le point de départ lié à cette envie d'être inséparables et de créer tous les deux.

De quel chorégraphe vous sentez-vous le plus proche ?

Il n'y a pas un seul chorégraphe pour moi, mais beaucoup que j'aime à la folie et auxquels je me réfère toujours.

Mis à part le Théâtre des Champs-Élysées, dans quel autre endroit aimeriez-vous danser et créer ?

Le Théâtre des Champs-Élysées est un rêve devenu réalité, une immense opportunité de danser à Paris et dans un lieu aussi important pour la danse. Honnêtement, ce que je recherche aujourd'hui, c'est un lieu où je puisse être en résidence, créer et exprimer tout ce que j'ai en moi. Où qu'il soit !

DAAN VERVOORT

Comment êtes-vous arrivé dans la Compagnie Nationale de danse de Madrid, et qu'y dansez-vous ?

Je suis arrivé à Madrid quand j'avais dix-huit ans. J'ai été pris dans une compagnie de juniors sous la direction de



Nacho Duato. J'y ai travaillé deux ans jusqu'à ce que Nacho veuille m'intégrer dans sa grande compagnie. Sous sa direction, le style était plutôt contemporain et à ce moment là, c'était ce que je voulais. Aujourd'hui avec José Martinez, une partie du répertoire est devenue plus classique tout en conservant un fort intérêt pour le contemporain. Je crois que ce qui m'intéresse, c'est le mélange des genres. Je tiens à rester un danseur contemporain. La liberté et la richesse de langage m'intéressent au plus haut point.

Que ressentez-vous en dansant un duo avec un homme ?

Un duo est toujours une expérience très sensuelle, d'autant plus si vous avez de vraies affinités avec votre partenaire. Danser avec un homme est, d'une certaine façon, plus âpre, plus terre à terre, plus intense. Le ressenti en voyant deux hommes danser, c'est un peu comme regarder un porno (*rires*) !

Quel souvenir gardez-vous de votre collaboration avec Jiri Kylian ?

J'ai travaillé personnellement avec Jiri Kylian quand j'étais dans une compagnie hollandaise. Je me souviens surtout de comment il décrivait les mouvements en les décomposant presque seconde par seconde. Je garde de lui un souvenir incroyable. Depuis, j'ai donné d'autres pièces de lui et c'est toujours une superbe journée que celle où vous pouvez danser du Kylian !

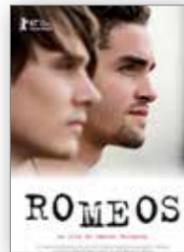
Il s'agit de votre première prestation artistique à Paris ?

Oui, ce sera pour moi une première. Je suis bien sûr très excité à cette idée, d'autant plus que je n'oublie pas que les Français sont un public adorable mais aussi très critique (*rires*) !

■ Théâtre des Champs-Élysées
15, avenue Montaigne 75008 Paris
Vendredi 20, samedi 21 septembre à 20 h
et dimanche 22 septembre à 16 h
01 49 52 50 50
www.theatrechampselysees.com

ROMEOS

Un film de Sabine Bernardi - Sortie le 4 septembre



Lukas commence son service civil à Cologne mais ce jeune Allemand de 20 ans a un secret : il est transgenre, une fille devenue garçon. Quand il rencontre Fabio, un bourreau des cœurs sûr de son charme, de nombreuses questions se posent à Lukas : que dire aux autres (à l'autre) de son identité, de son parcours, de ses sentiments.

Ce film, qui a parcouru de nombreux festivals depuis quelques années et obtenu pas mal de prix, a l'énorme mérite de traiter avec sensibilité des sujets bien trop absents des écrans. Les questionnements autour de l'identité, de l'orientation

+ Un sujet fort, des acteurs charmants, et une jolie façon d'aider le grand public à se frotter aux thèmes du genre et de l'identité.

sexuelle sont au cœur de cette jolie histoire qui peut parfois pêcher par un côté « teenage movie » un peu artificiel. Mais les comédiens sont plein de charme et de naturel avec une mention spéciale au jeune Rick Okon qui interprète Lukas avec une grâce sans égal.

Faisons un rêve : que tous les militants de la « Manif pour tous » aillent voir ce film, histoire de comprendre que la vie ne répond pas à des critères aussi simplistes que les leurs et que chaque personne se construit différemment...

Le film est, en tout cas, une belle initiation à la compréhension de ces sujets que certains ne veulent pas se donner la peine de comprendre.

- Quelques scènes de groupe moins crédibles, proches d'une ambiance « sitcom », nuisent un peu à l'intensité dramatique qui, heureusement, reprend vite le dessus.

GRAND DÉPART

Un film de Nicolas Mercier - Sortie le 4 septembre



Quand le créateur de *Clara Sheller*, première série française ouvertement gay friendly, se lance dans la réalisation de son premier long-métrage, cela donne *Grand Départ* ou la confrontation de deux frères face à la maladie dégénérative de leur paternel. Scénariste et réalisateur, Nicolas Mercier s'est inspiré de sa propre histoire pour faire le portrait

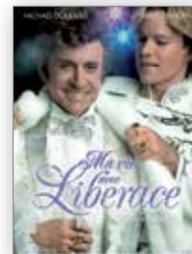
de ces deux frères complètement différents : Romain (le toujours sexy Pio Marmai), le bon fils, hétéro, qui mène une jolie carrière et fait un peu tout ce qu'on attend de lui et l'autre, Luc (le fantastique Jérémie Elkaim), homo cynique qui vit de ses talents d'écrivain et semble toujours rester à distance des problèmes familiaux. Le souci majeur du film, c'est un peu le déséquilibre de traitement entre les deux personnages puisque c'est clairement le personnage de Pio Marmai sur lequel l'attention se concentre, mais ce *Grand Départ* se regarde sans déplaisir

+ La vie de « bureau » est assez bien vue, les personnages principaux bien dessinés et la relation entre frères vraiment crédible.

- Eddy Mitchell dans le rôle du père n'est pas vraiment convaincant et les rôles féminins sont réduits à de la figuration. Dommage pour Zoé Félix et Chantal Lauby.

MA VIE AVEC LIBERACE

Un film de Steven Soderbergh - Sortie le 18 septembre



Fiction réalisée pour la chaîne câblée américaine HBO, *Ma vie avec Liberace* bénéficie chez nous d'une sortie en salles qui permettra au public français de découvrir cette figure archi-connue aux États-Unis : un pianiste showman, folle jusqu'au bout des ongles et ambassadeur (malgré lui) de la figure du gay flamboyant US. Si le film répond au cahier des charges de qualité d'une bio télé version HBO, il pêche par un manque de profondeur et d'enjeux. Malgré tout, voir deux immenses acteurs interpréter un couple gay aussi étonnant que Liberace et son jeune ami Scott vaut le détour : Michael Douglas et Matt Damon sont clairement extraordinaires !

+ les comédiens avant tout, et la découverte d'une figure majeure de la culture queer américaine.

- le côté téléfilm de qualité, une réalisation bien sage et appliquée qui dénote avec la démesure du personnage central.

80 JOURS

Épicentre Films



80 jours, c'est l'histoire d'Axun et de Maïté, deux femmes de 70 ans qui se sont connues adolescentes et qui se retrouvent par hasard à l'hôpital. Cette amitié ancienne va reprendre son cours malgré les évolutions différentes de chacune. Qu'ont-elles vécu ensemble ? Quels sont les sentiments qui unissent ces deux femmes d'âge mûr ? Ces *80 jours*

vont nous permettre de suivre la façon dont elles vont réapprendre à s'appivoiser après tant d'années. Un film bouleversant et des interprètes remarquables !

+ Un film sincère et émouvant

- Quelques baisses de rythme

I WANT YOUR LOVE

OutPlay



La dernière nuit de Jesse à San Francisco va lui permettre de faire le point avec tous ceux qu'il a fréquentés ces dix dernières années. Ce film étonnant de Travis Matthews a divisé la critique : porno hipster pour les uns (les scènes de sexe sont en effet non simulées), réflexion fine sur les relations gays pour les autres. *I want your love* est un peu tout ça à la fois, il est également le symbole d'un

renouveau de traitement cinématographique des amours homos qui fait du bien. Pas d'artifice, des sentiments et des corps à nu. Un grand film sur l'époque actuelle.

+ Un renouveau incontestable du cinéma « queer »

- Le côté branché (milieu d'artistes hipster) peut rebuter certains spectateurs

Sortir par Sébastien Paris

SM WEEK FIN SEPTEMBRE À PARIS

La *SM Week* a trois ans. Elle est née de l'union d'IEM et du COX il y a deux ans, rejoints l'an dernier par La Scream (avec la soirée *Hard Gay Night*).

Cette année, l'association *We Are Family* a repris l'organisation de cet événement qui aura lieu la dernière semaine de septembre, soit du 23 au 29 septembre 2013, permettant à Paris de proposer une série d'événements gays réservés aux adeptes des pratiques SM, digne d'une capitale européenne.

Cette semaine a pour ambition de mettre en avant les établissements, boutiques, bars et soirées spécialisés



dans la culture BDSM gay, et d'organiser des événements relayés sur les sites Internet des partenaires, membres de *We Are Family*. Les établissements proposeront à cette occasion des offres particulières. Une brochure sera éditée à 6 000 exemplaires afin de relayer l'ensemble de ces informations.

■ www.smweek.com

STACEY KENT

The Changing Lights

Parlophone

Difficile de ne pas encenser chacun des nouveaux albums de Stacey Kent tant ils sont systématiquement de vrais petits bijoux qu'on ne se lasse pas d'écouter en boucle. Et concernant les nouvelles chansons de *The Changing Lights*, à l'ambiance très brésilienne, très « saudade », on peut vraiment dire que l'expression « petit bijou » n'est pas galvaudée car il y a, parmi l'équipe créative de ce dixième album, de vrais orfèvres.

À commencer par celui qui a inspiré ce nouvel opus, Tom Jobim, maître incontesté de la bossa nova. Vient ensuite le couple prédestiné : Stacey Kent ou l'art minimaliste de savoir émouvoir avec un filet de voix, banal en apparence et pourtant tellement travaillé, et son saxophoniste, arrangeur, compositeur (magicien !) de mari, Jim Tomlinson, ou l'art de faire émerger l'unité et la concorde du jeu collectif. Enfin, pourquoi s'embarrasser de paroliers lorsqu'on peut s'offrir de vrais poètes : Kazuo Ishiguro, Antonio Ladeira et Bernie Beaupère.

Comme à chaque fois, Stacey Kent nous fait rire (*Waiter, Oh Waiter*) et vaciller (*Mais uma vez*) et, quelle grande dame, elle rend même hommage à notre magazine *How in(S)ensitive* ! On peut toujours rêver...

HELENA NOGUERRA

Année Zéro

Naïve

Cela faisait dix ans qu'Helena Noguerra n'avait pas enregistré d'album solo. Si le cinéma l'a beaucoup accaparée (pas moins de six long-métrages pour la seule année 2013 !), elle s'est également lancée dans l'écriture de deux romans et d'une pièce de théâtre. Une vraie touche-à-tout qui, pour autant, n'a jamais réellement renoncé au chant. Elle a notamment posé sa voix sur de nombreux albums d'amis dont ceux de Vincent Delerm, Frank Monnet ou plus récemment de La Nouvelle Vague avec qui elle est partie en tournée.

Mais depuis quatre ans, elle écrivait pour la première fois ses chansons, toute seule, paroles et musique. En bref, il s'agissait là des prémices de cette *Année Zéro*, de ce nouveau départ : un retour à son « langage favori » et un résultat forcément plus... personnel.

Chaque chanson de l'album évoque en effet, dans des styles musicaux très variés, un des hommes de sa vie : on notera tout de même qu'ils sont 13, quantité non-négligeable ! Et parmi nos préférées (de chansons !) : *The Horizon*, superbe ballade folk et *Mon Lucifer*, un morceau pop composé par les Bring Your Sista dont le guitariste n'est autre que son fils, le très séduisant Tanel, notre préféré (des hommes !).

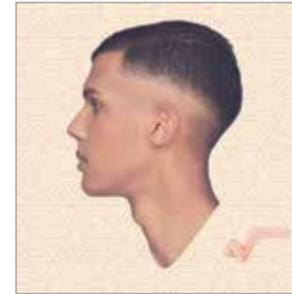
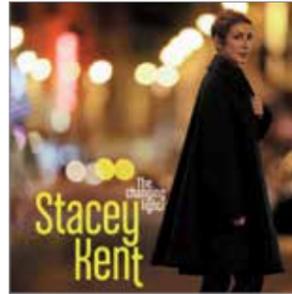
GABRIELLE APLIN

English Rain

Parlophone

Un peu partout, on écrit et on dit d'elle qu'elle n'a que vingt ans, un âge bien précoce pour un premier album. On l'imagine alors tout juste tombée du nid de la télé-réalité et propulsée sans ménagement, comme beaucoup d'autres, sur le devant de la scène tel un produit marketing standard. Eh bien non ! À vingt ans, sa carrière artistique est déjà riche de six années ! C'est en effet à quatorze ans qu'elle écrit sa première chanson, à dix-sept qu'elle enregistre un premier mini-album (puis un deuxième dans la foulée) avant, à dix-huit, de diriger, tenez-vous bien, sa propre agence d'artistes où elle souhaite lancer de « jeunes » talents !

Une telle maturité ne pouvait que transparaître dans ses chansons. C'est notamment le cas dans *Home*, *Salvation*, *Panic Chord*, *Please don't say you love me* et même dans son étonnante et unique reprise de l'album, *The Power of Love* de Frankie Goes to Hollywood, qu'elle a très intelligemment réarrangé. Chez elle, tout est délicatesse, des accords de piano et de guitare pop-folk jusqu'à sa voix enjôleuse. Comme tous ses fans, qui sur la toile l'ont faite sortir de l'ombre, on est immédiatement conquis !



STROMAE

Racine carrée

Mercury Group

Trois ans que Stromae n'a pas sorti de nouvel album. Considéré par beaucoup comme une étoile filante, le Belge de 28 ans est en train de réussir un coup de maître avec ses nouvelles chansons. Après *Alors on danse*, l'artiste devait frapper fort pour faire mieux, ou du moins aussi bien. Challenge réussi.

En treize pistes, Stromae pose son regard sur le monde et ses maux, comme personne sur la scène actuelle, et le chanteur réussit ce mélange improbable de rétro et de modernité à l'excès. Souvent comparé à Brel, il bouleverse sur le titre *Formidable*, où le texte se joint à la musique pour souligner ce fatalisme amoureux, mais envoie tout valser pour nous faire danser. *Ta fête*, *Bâtard*, le tube implacable *Papaoutai*...

Mais si ses mélodies sont électro et donnent envie de bouger, ses paroles vous emmènent dans une autre direction : cancer, problèmes identitaires, crise, dérives des réseaux sociaux... Tout y passe. En frôlant l'overdose, Stromae impose son style, parvient à toucher en plein cœur (*Sommeil*), et se fait plaisir (*Ave Cesaria*, *Carmen*). L'un des albums les plus authentiques de l'année.

AVICII

True

Capitol Music France

Qui a pu passer à côté du phénomène Avicii ? Déjà à l'origine de deux hits avec *Levels* et *I Could Be The One* avec Nicky Romero, le DJ suédois est en train de surpasser toutes les attentes actuellement avec le tube *Wake Me Up!*, enregistré avec Aloe Blacc. Le titre, entre électro et folk, est partout et squatte les premières marches du Top Singles en France.

Mais place désormais à son premier album *True*, très attendu en cette rentrée. On ne retrouve pas forcément l'originalité de son succès actuel, mais force est de constater que le jeune homme de 23 ans est un surdoué. Son prochain single *You Make Me*, chanté par Salem Al Fakir, devrait faire danser la planète

sans souci, tout comme le reste du disque, au rythme effréné (*Hey Brother*, *Dear Boy*).

Impossible de résister à l'écoute de *Liar Liar* feat. Blondfire, tandis que Nile Rodgers et Adam Lambert assurent sur *Lay Me Down*, sans oublier *Heart Upon My Sleeve* avec Dan Reynolds du groupe Imagine Dragons. Plus qu'un album, une compilation de tubes en puissance !

ELLIE GOULDING

Halcyon Days

Mercury Group

En 2010, Ellie Goulding fait trembler les charts anglais avec son premier album *Lights*. Avec du retard, le reste du monde se met à la découvrir l'an dernier avec le single titre et elle publie aussitôt son deuxième disque *Halcyon*. Plus sombre, il dérouta les fans, mais aujourd'hui la chanteuse rectifie le tir avec une réédition.

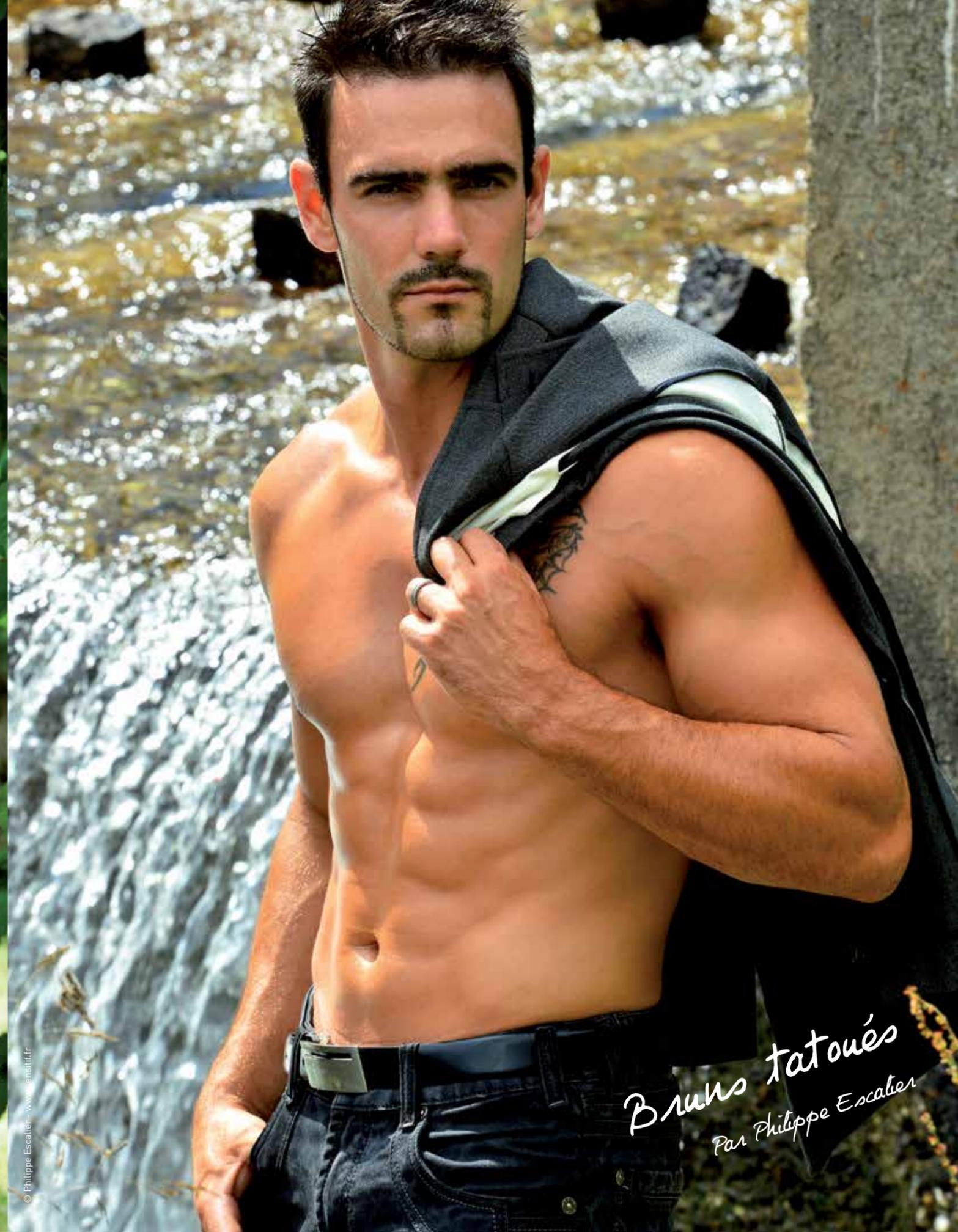
Célèbre pour ses titres électro-pop, aériens et radiophoniques, la jeune femme a compris qu'il fallait renouer avec ses premières amours. Mais pour autant ses dix nouvelles pistes – dans la version deluxe – ne sont pas aussi légères qu'aurait pu le laisser penser l'exaltant premier extrait *Burn*, son premier numéro 1 anglais. On retiendra surtout le fédérateur *Goodness Gracious*, écrit par Nate Ruess, leader du groupe fun., et le frénétique *You My Everything*.

Tout en invitant le prodige Madeon, qui a co-produit le prochain album de Lady Gaga, sur *Stay Awake*, Ellie Goulding affiche un visage plus trouble sur *Under Control* et fait des étincelles sur la ballade au piano *How Long Will I Love You*, reprise des Waterboys. Un beau mélange des influences de ses deux premiers albums.



JESS

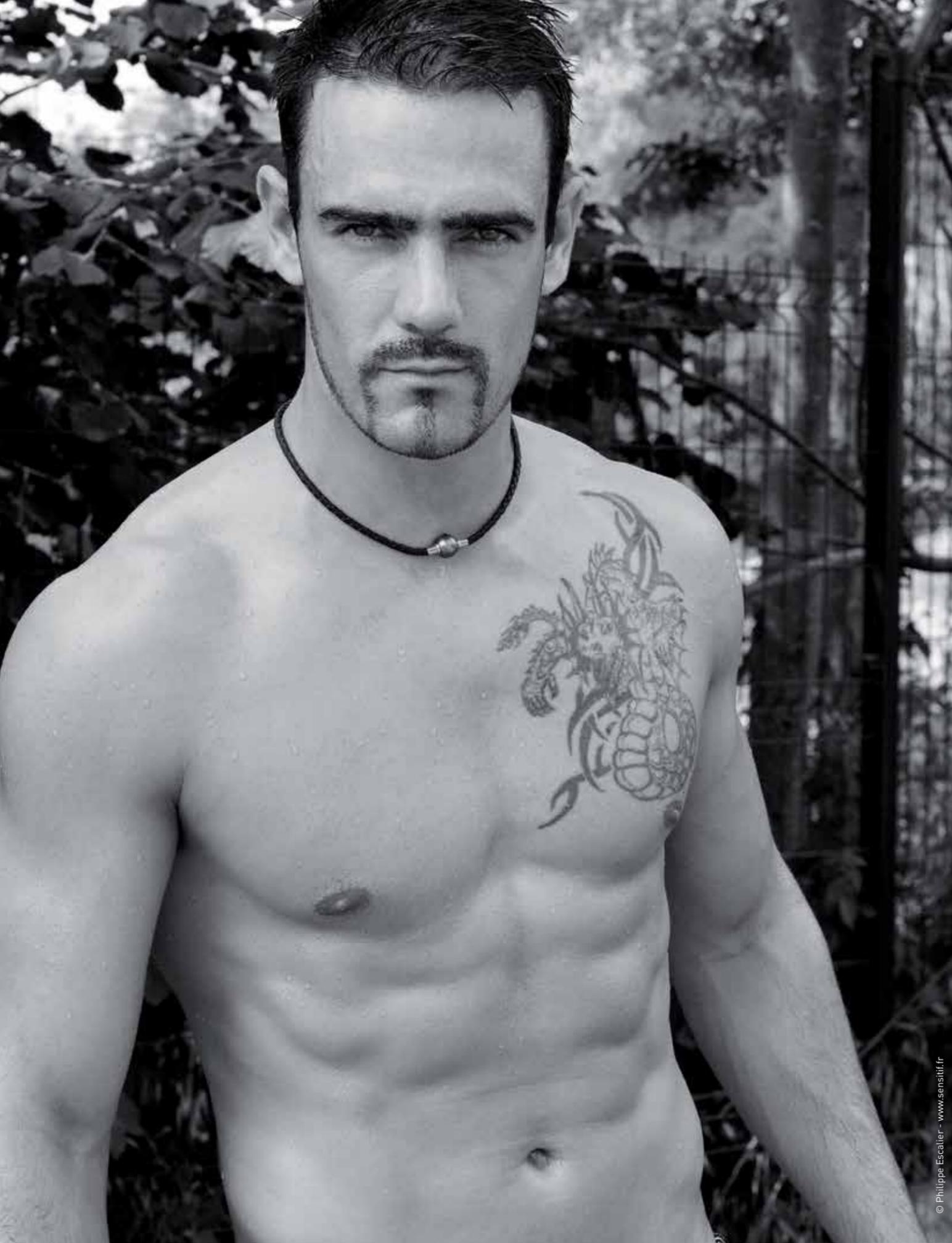
© Philippe Escalier - www.esca.fr



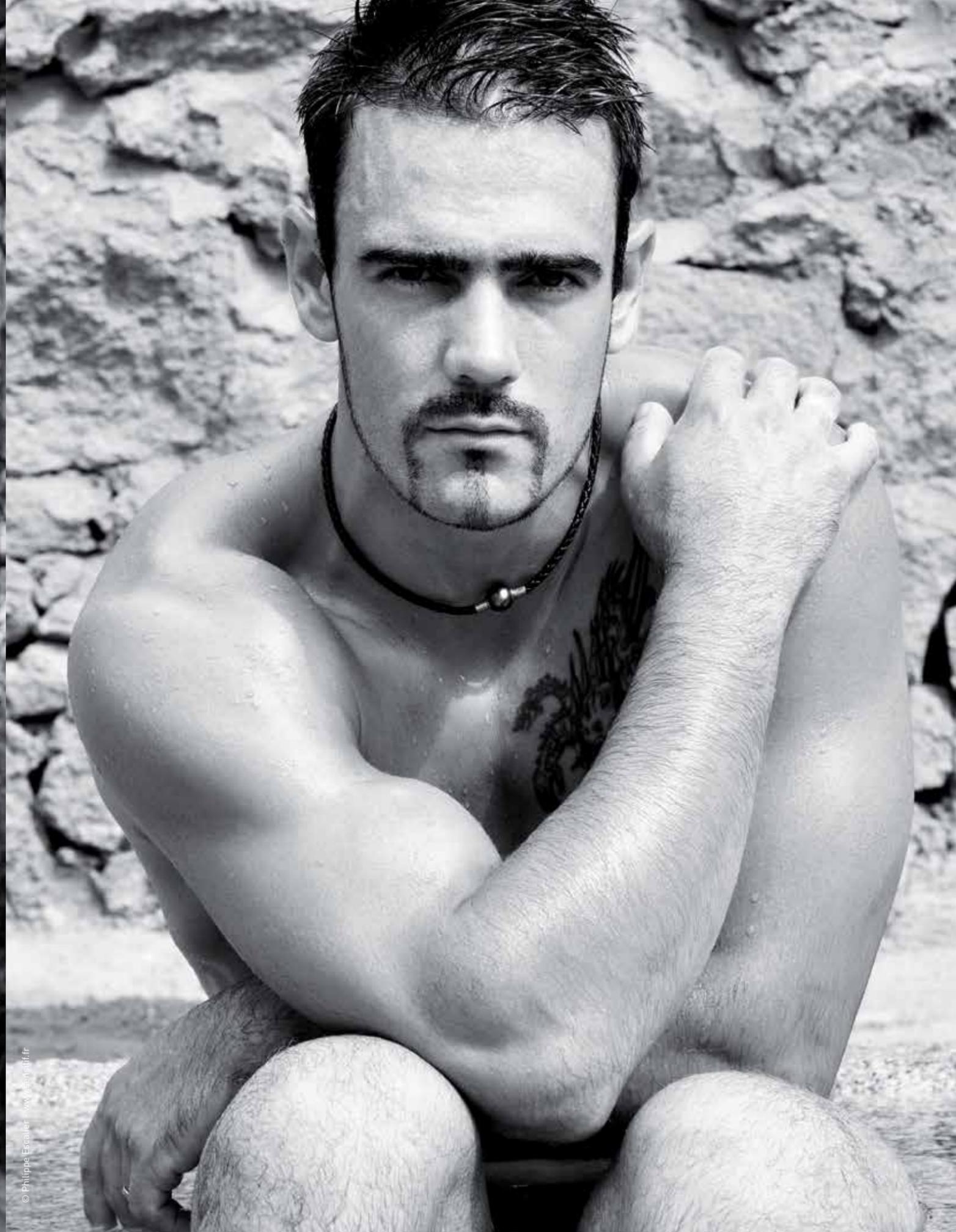
Brus tatoués
Par Philippe Escalier

© Philippe Escalier - www.esca.fr





© Philippe Escalier - www.sensitif.fr



© Philippe Escalier - www.sensitif.fr





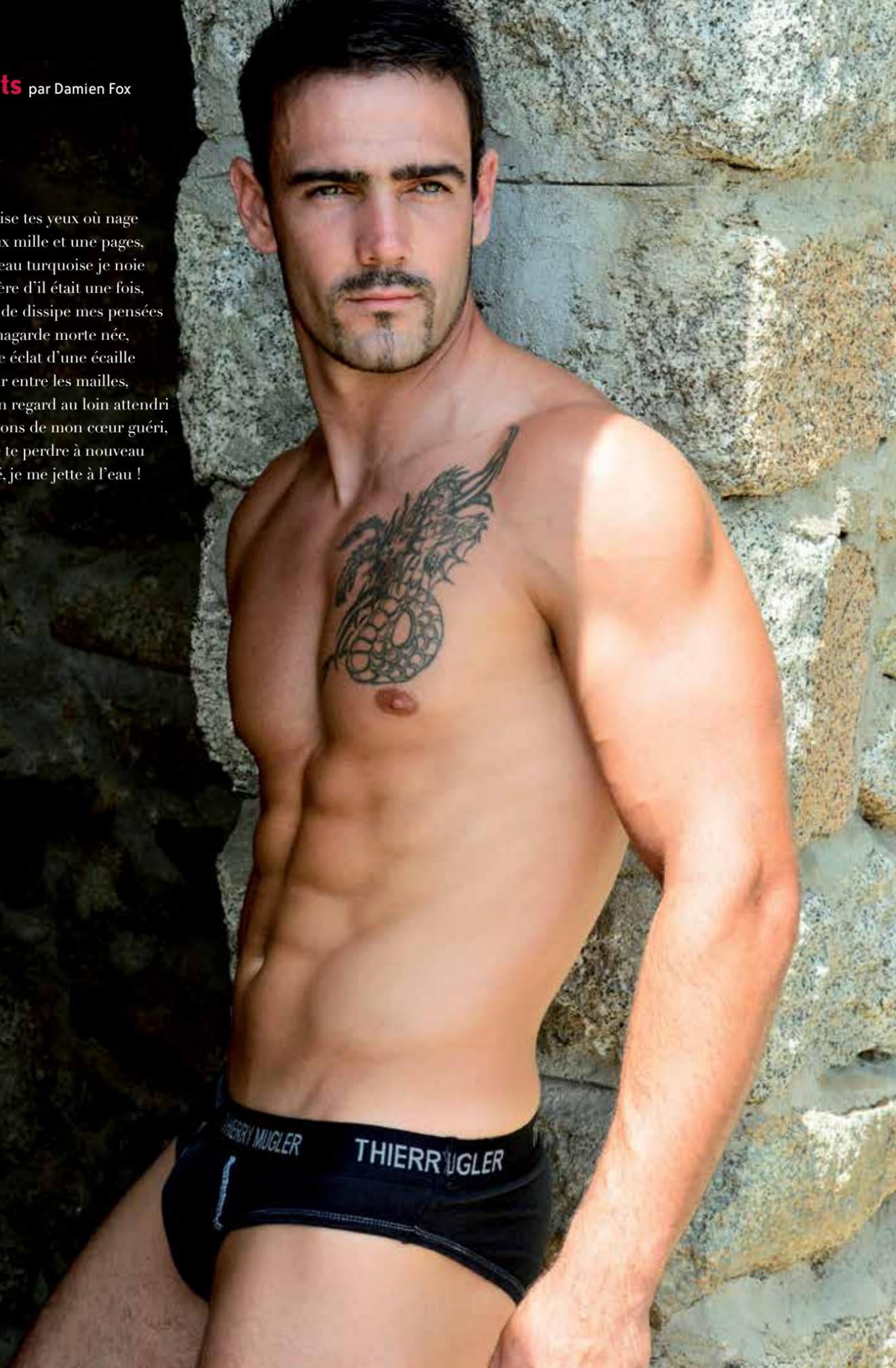
© Philippe Escalier - www.sensitif.fr

Mes Mots par Damien Fox

LÉVIATHAN

Mon désir croise tes yeux où nage
Une rivière aux mille et une pages,
Et dans cette eau turquoise je noie
Une flotte amère d'il était une fois,
Éternelle, l'onde dissipe mes pensées
D'une larme hagarde morte née,
Miroite le frêle éclat d'une écaille
Quand l'espoir entre les mailles,
Dessine de ton regard au loin attendri
Broie les harpons de mon cœur guéri,
Ayant peur de te perdre à nouveau
Animé, décidé, je me jette à l'eau !

© Philippe Escalier - www.sensitif.fr





GABRIEL

© Philippe Escalier - www.sensitif.fr



© Philippe Escalier - www.sensitif.fr







VILLAS BLANCAS
 MASPALOMAS GRAN CANARIA

One of the world's great gay resorts

EUROPEAN GAY WEEK 2013
 FROM 14-21 DECEMBER

COME AND JOIN US FOR A WEEK OF FUN, RELAX AND ...

PRICE PER PERSON FROM 595 € INCLUDING HALF BOARD AND EVENTS

Book online directly
WWW.VILLASBLANCAS.COM
 ☎ +34 928 770 122

Déjeuner:
 Lundi-Vendredi
 12:00-15:00

Dîner:
 Lundi-Dimanche
 19:00-23:30

Villa Papillon
Thaï cuisine

15 rue
 Tiquetonne
 75002 Paris

01 42 21 44 83
www.villa-papillon.com

ZB ZEBAR
 à partir de 17h30

bar lounge à l'étage

ZR

Ze Restoo

service 7j/7
 jusqu'à 1h le week-end

**1 resto
 2 bars
 3 ambiances**

41 rue des Blancs-Manteaux
 Paris 4^{ème} - 01 42 74 10 29



C'est à vous de voter !



pink [⊗]
**GAY VIDEO
AWARDS
2013**

RDV

du 1er au 30 septembre sur
www.pinkxgayvideoawards.com



Tournage du nouveau clip de Sabine Paturel à L'Artishow

Toutes les photos sur : www.sensitif.fr



Michal présente Chopin etc...



DE 25 ANS : 5€

DE 30 ANS : 10€

ENTRÉE : 15€



KING

SAUNA NIGHT & DAY

21 RUE BRIDAINE - PARIS 17^e - M^o ROME

OUVERT 7 JOURS SUR 7 | OUVERT DE 13H À 6H | SMOKING AREA

TEL : 01 42 94 19 10 | [FACEBOOK.COM/KING.SAUNA](https://www.facebook.com/king.sauna)



« **BOUT DE VIANDE** »
CHEZ LES AUTRES...

CONVIVIALITÉ
CHEZ GAYVOX

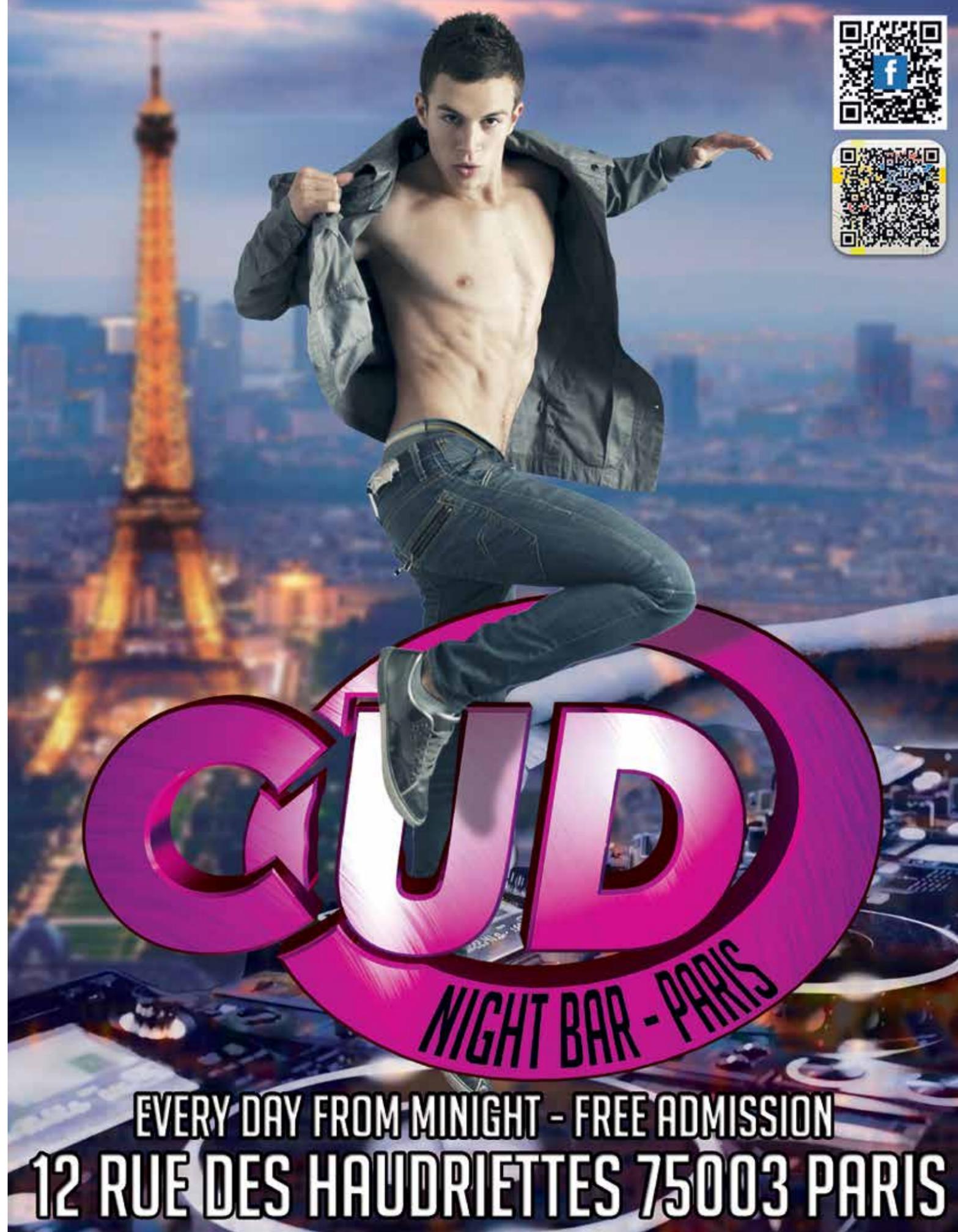
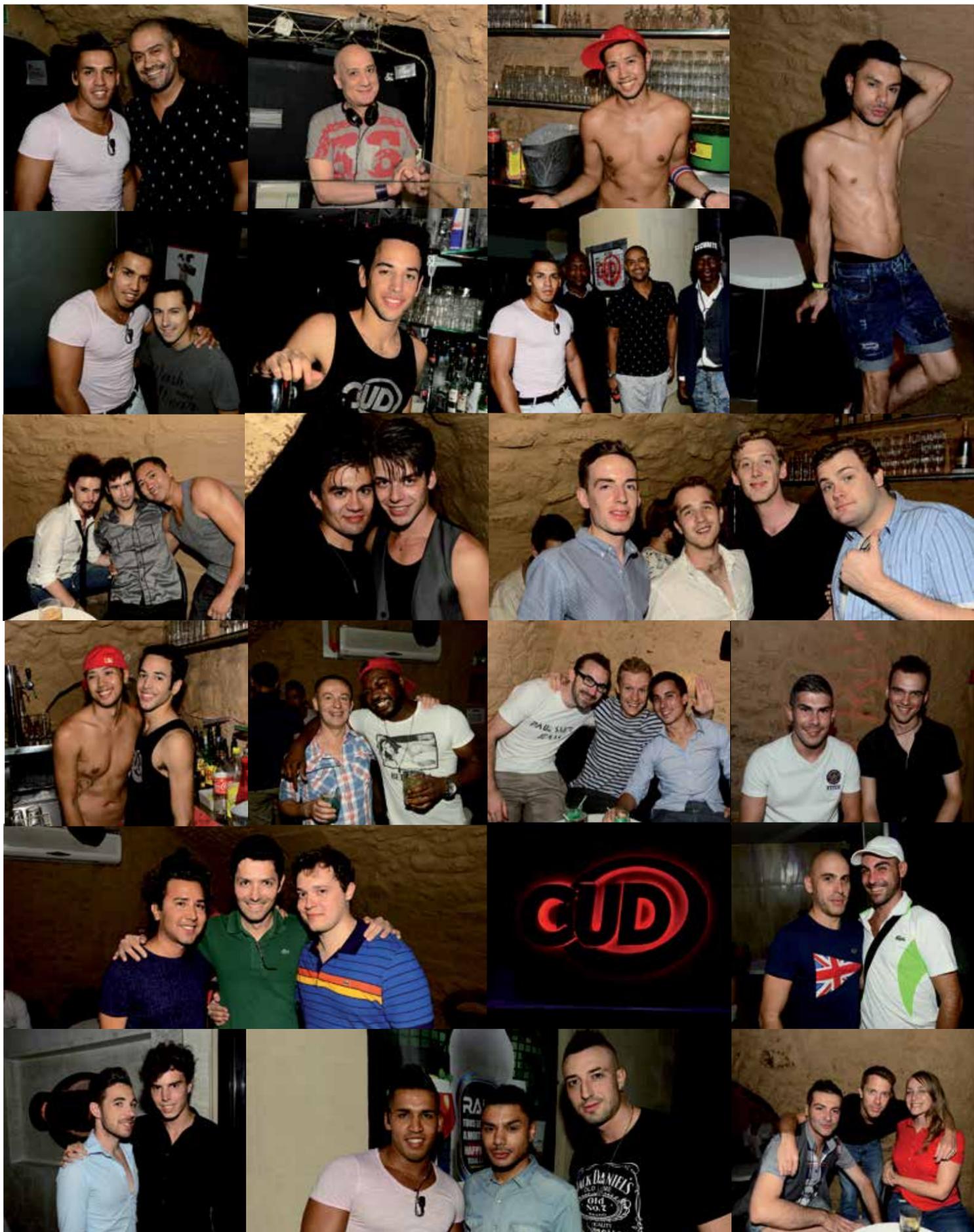
... À CHACUN SON APPLI

Gayvox V2.0 - Téléchargement et inscription gratuits !



GayVOX.fr
Pour sortir et se rencontrer





EVERY DAY FROM MINIGHT - FREE ADMISSION
12 RUE DES HAUDRIETTES 75003 PARIS

SUNLIMITED.fr

CENTRE DE BRONZAGE et BAR A SOURIRE en ILLIMITÉ



ouvert 7j/7

LUNDI-VENDREDI 8H-22H
SAMEDI 10H-22H DIMANCHE 12H-22H

NOUVEAU

Douche bronzante sans uv

Résultats naturels et impressionnants



BRONZAGE ILLIMITÉ

à partir **29,90€** /mois
seulement

SANS ENGAGEMENT DE DUREE !

NOUVEAUX SOLARIUMS

Ergoline
PRESTIGE 1100-S

ACCES ILLIMITÉ AUX 2 CENTRES :

METRO CHATELET
3 BD DE SEBASTOPOL
75001 PARIS

METRO NATION
6 COURS DE VINCENNES
75012 PARIS

BAR A SOURIRE

LA SÉANCE

Séance de 30 minutes (SANS PEROXIDE D'HYDROGENE,
conformément à la réglementation en vigueur et suivant les
recommandations de la Fcdf
(Fédération des chirurgiens-dentistes de France)

29€
seulement !

OU

ILLIMITÉ
9,90€/mois +
SANS ENGAGEMENT DE DUREE !
Pas de frais de dossier

15€
la séance

soit un gain de 14€/séance !

www.sunlimited.fr

Réductions, promos et infos,
devenez fan de Sunlimited sur 

Les renseignements obtenus auprès de Sunlimited.fr sont destinés à améliorer votre expérience de bronzage. Ils ne sont pas destinés à être utilisés pour d'autres fins. Sunlimited.fr ne garantit pas la confidentialité des données collectées sur son site internet.